

**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

**DÈS 13 ANS**

**TIBÈRE SCHWEIZER ET EMELINE BECKMANN**

**EXPO PHOTO**

**VAUD · JURA / JURA BERNOIS · VALAIS**

**NEUCHÂTEL · FRIBOURG · GENÈVE**

**GHISLAINE HEGER**

**SILVER**

**DES ROMANDES FIÈRES**

**POWER**

**DE LEURS CHEVEUX GRIS**

## MORGES



ESPACE 81  
MORGES

EXPO PHOTO  
DU 6 AU 24 JUIN  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES VAUDOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## YVERDON-LES-BAINS



LA DÉRIVÉE  
YVERDON-LES-BAINS

EXPO PHOTO  
DU 17.07 AU 18.08  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES VAUDOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## LE NOIRMONT



ESPACE LA VELLE  
LE NOIRMONT

EXPO PHOTO  
DU 22.08 AU 9.09  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES JURASSIENNES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## NEUCHÂTEL



PÉRISTYLE DE L'HÔTEL DE VILLE  
NEUCHÂTEL

EXPO PHOTO  
DU 5 AU 16 SEPT  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES NEUCHÂTELOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## FRIBOURG



ANCIENNE GARE  
FRIBOURG

EXPO PHOTO  
DU 11.09 AU 06.10  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES FRIBOURGEOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## SAINT-MAURICE



MÉDIATHÈQUE VALAIS  
SAINT-MAURICE

EXPO PHOTO  
DU 18.09 AU 11.11  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES VALAISANNES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## SIERRE



BIBLIOTHÈQUE-MÉDIATHÈQUE  
SIERRE

EXPO PHOTO  
DU 15.11.23 AU 17.02.24  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES VALAISANNES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## BULLE



COLLÈGE DU SUD  
BULLE

EXPO PHOTO  
9.01-25.02.2024  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES FRIBOURGEOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

## GENÈVE



PARC DES BASTIONS  
GENÈVE

EXPO PHOTO  
DU 2 AU 30 AVRIL 2024  
GHISLAINE HEGER

# SILVER

DES GENEVOISES FIÈRES

# POWER

DE LEURS CHEVEUX GRIS

Sur l'affiche: Claire Burgy, journaliste à la RTS, et sa maman, Violaine Clément. © Ghislaine Heger

# MOT DE LA PHOTOGRAPHE

Pour un homme, devenir grisonnant, peu importe son âge, est souvent connoté comme mature, voire plutôt sexy.

Pour une femme, par contre, c'est encore un signe de négligence et de vieillesse. Peu importe qu'elle ait 35 ou 70 ans, elle devient invisible, voire inutile aux yeux du monde.

En entretien d'embauche, il y a de fortes chances qu'elle soit mise à côté de la pile des préférées, celles qu'on imagine « plus dynamiques ».

Mais les choses changent, notamment grâce au confinement qui a poussé certaines femmes, parfois un peu malgré elles, à renoncer aux teintures.

Lors de l'édition du festival de Cannes 2021, Jodie Foster et Andie MacDowell ont défrayé la chronique avec leurs chevelures argentées. On peut se demander pourquoi les médias se sont autant émoussés face à ce non-événement, mais de fait, la réponse est assez simple : encore et toujours, l'apparence des femmes est soumise à la validation des autres.

Conserver une couleur de cheveux – peu importe laquelle pourvu qu'il n'y ait pas de gris –, et le fait de tout faire pour masquer l'âge qui passe, est une des injonctions parmi tant d'autres que les femmes subissent encore aujourd'hui. Ce projet ambitionne de se questionner sur ce que cela génère comme réflexions et comme sentiment. Pourquoi une femme se voit mise de côté parce que des cheveux gris ou blancs sont visibles ?

Ce travail aborde aussi bien la thématique du **sexisme** que de l'**âgisme** par un prisme bienveillant et lumineux. Il n'est nullement question de pointer du doigt qui que ce soit, de juger ou dire quoi faire. Chacune des participantes revendique à sa manière son droit d'être telle qu'elle est, parfois par conviction idéologique, mais souvent et avant tout pour des raisons purement pratiques. Car une teinture pour couvrir des racines s'opère toutes les 4-6 semaines, abîme le cuir chevelu et suivant les produits utilisés, impacte la planète. Et pose la question fondamentale : pourquoi cacher ce qui est naturel ?

Avec ce projet, SILVER POWER - Des Romandes\* fières de leurs cheveux gris, je souhaite mettre en lumière des femmes ambitieuses et inspirantes, qui ne s'excusent pas, en partant de l'idée qu'elles sont belles d'office, si tant est que cela soit important, et qu'elles ont surtout bien d'autres qualités. Elles sont connues ou anonymes, conseillères fédérale ou d'État, avocates, artistes, cheffes d'entreprise, mères au foyer, sportives accomplies... et tant d'autres choses qui les rendent uniques et importantes.

Pour chaque canton romand, une vingtaine de femmes représentant ledit canton se prêtent non seulement au jeu du portrait photo - dans un lieu qu'elles ont chacune choisi - mais rédigent aussi un court texte qui parle d'elles : avec une petite partie biographique et leur lien à leur chevelure. Ces femmes ont des âges et des parcours très différents. La plus jeune a 30 ans, et la plus âgée... aucune idée. Il est intéressant de voir la variété des profils - qu'ils soient physiques ou dans les expériences liées à leurs cheveux devenus gris ou blancs.

Pour chaque exposition, une vingtaine de portraits seront présentés (chaque femme présentée étant liée au canton dans lequel elle sera exposée). Pour découvrir les 101 femmes au total, il faudra voyager dans toute la Suisse romande!

Enfin, des textes accompagneront l'exposition, dont l'un a été rédigé par **MONA CHOLLET**, autrice de l'essai à succès « Sorcières. La puissance invaincue des femmes » (éd. de La Découverte) et un autre par le sociologue **CHRISTIAN MAGGIORI**, spécialiste des questions sur l'âgisme (voir pages suivantes).

Ghislaine Heger, photographe

\**Romandes* sera remplacé par la version cantonale selon l'exposition

# LES PARTICIPANTES - FIÈRES ET INSPIRANTES

Parmi les 101 femmes (au total) qui seront présentées, voici les plus connues:

**CLAIRE BURG**, journaliste à la RTS et marraine de l'exposition, sera dans l'exposition genevoise. La Conseillère fédérale **ELISABETH BAUME-SCHNEIDER** représentera le Jura. La Conseillère d'Etat vaudoise **NURIA GORRITTE** a elle aussi accepté de faire partie de l'aventure. Du côté de Fribourg, citons **LISE-MARIE GRADEN**, première femme préfète du canton. Dans le Valais, **LIZ SCHICK**, très engagée auprès des personnes transplantées, et en particulier des enfants, a également répondu présente. Enfin, pour Neuchâtel, **MONIKA MAIRE-HEFTI**, actuelle Présidente de Caritas Suisse, a été immortalisée alors qu'elle siégeait encore au Conseil d'État.



# ÉLÉMENTS PÉDAGOGIQUES

Ce dossier s'adresse aux enseignant·es des classes secondaires, pour des élèves dès 13 ans. Il propose des pistes en vue d'une visite de l'exposition « Silver Power - des Romandes fières de leurs cheveux gris » qui peuvent bien évidemment être adaptées selon les envies ou les besoins.

(Note: pour les élèves de 10-12 ans, un autre dossier est à disposition)

## Objectifs généraux PER:

### A 32 AC&M — Analyser ses perceptions sensorielles...

...en développant, communiquant et confrontant sa perception du monde

...en prenant conscience et en restituant des impressions ressenties

...en comparant et en analysant des œuvres

...en prenant en compte les différentes formes de langage plastique

...en affinant le regard et le toucher pour restituer un environnement, des plans, des volumes, des structures, des textures, des motifs

### L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

...en identifiant et en caractérisant les différents genres de textes

...en mettant en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées

...en confrontant le contenu du texte à des références diverses

...en dégageant le sens des mots et des phrases, à partir du texte et du contexte

...en se décentrant et en adoptant une posture réflexive et critique

...en dégageant le point de vue de l'auteur

...en hiérarchisant et en synthétisant les contenus

### L1 32 — Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation...

...en organisant ses idées, en personnalisant son message et en précisant sa pensée

...en analysant la situation d'énonciation et en s'y adaptant

...en organisant son texte en fonction des lois du genre (organisateurs, mise en page, systèmes temporels, ...)

## Objectifs spécifiques d'apprentissage :

- Identifier les messages que constituent les cheveux dans les œuvres exposées
- Produire une interprétation de ces messages
- Identifier et énoncer un message au sujet de ses propres cheveux

## Remarques :

Les élèves vont devoir trouver des mots pour exprimer les signes/messages qu'envoient les femmes représentées dans l'exposition à travers leurs cheveux. Cela nécessite de recourir au langage ; or tous les enfants n'ont pas le même rapport au langage. L'équipe éducative qui encadre la classe dans l'exposition doit en tenir compte dans son étayage pédagogique.

**Le texte : « Les cheveux sont des signes » sera à lire en classe avant la visite de l'exposition.**

## Résumé de séquence :

1. Mise en contexte :
  - a. Présentation de l'artiste
  - b. Présentation du projet
  - c. Contextualisation
  - d. Retour sur le texte « Les cheveux sont des signes »
2. Découverte libre de l'exposition
3. Activité : « Pour elle, les cheveux blancs, c'est quoi ? »

Par groupe de deux, les élèves choisissent deux portraits et complètent la phrase « Pour cette femme, les cheveux blancs, ça signifie... » en s'appuyant à la fois sur la rubrique et à la fois sur la photo.
4. Mise en commun
5. Activité : « Mes cheveux à moi »

Les élèves écrivent un court texte sur ce que signifient pour eux leurs propres cheveux. Les élèves gardent leurs textes pour eux.

### 1. 10-15 min Plénum *Matériel: Aucun*

Accueil de la classe et présentation de l'artiste et de l'exposition :

- Origine du projet
- Fonctionnement des portraits : rubrique « Bio », rubrique « Mes cheveux », photographie.

Retour sur le texte « Les cheveux sont des signes » :

- Questions sur le texte.
- Clarification : chaque femme représentée raconte son rapport à ses cheveux blancs. Qu'est-ce que ces histoires nous racontent sur le sens des cheveux blancs en général et sur qui sont ces femmes ?

### 2. 20-25 min Individuel Découverte libre de l'exposition *Matériel: Aucun*

### 3. 25 min Groupe de deux *Matériel: Papier + crayon*

Activité : Pour elle, les cheveux blancs c'est quoi ?

Consigne : Par groupe de deux, choisissez deux portraits et pour chacun complétez la phrase : « Pour cette femme, les cheveux blancs, ça signifie... » en vous appuyant à la fois sur la rubrique « Mes cheveux » et à la fois sur la photo.

Prendre un portrait ou deux et mettre en œuvre la consigne avec tous les élèves pour s'assurer de la bonne compréhension de l'activité et donner des idées. Ceci peut aussi se faire en amont de la consigne.

### 4. 10 min Plénum *Matériel: Aucun*

Les élèves sont regroupés et leurs mots sont lus dans le désordre. Ainsi les cheveux peuvent signifier différentes choses, ils ont plein de significations différentes.

Les élèves sont invités s'ils le souhaitent à commenter leur démarche ou poser des questions.

### 5. 10-15 min Individuel *Matériel: Papier + crayon*

Activité : Mes cheveux à moi.

Consigne : écrivez un petit texte sur ce que signifient vos cheveux pour vous-même.

Les élèves gardent ces textes en souvenir ou pour continuer à réfléchir.

# LES CHEVEUX SONT DES SIGNES

Les cheveux sont des signes ! Ils indiquent qui nous sommes. Pour bien sentir la valeur de signe des cheveux, imaginons que nous souhaitions changer de coupe et posons-nous la question suivante : « à quelles contraintes est-ce que je me sens tenu.e de répondre ? » ou « si je me fais telle ou telle coupe, qu'est-ce que mon entourage va penser ? » ou encore « est-ce bien sage d'adopter telle coiffure, quel signal vais-je envoyer ? »

Une frange, une crête, une queue de cheval, des dreadlocks, une tête rasée, une coupe « sage », un chignon, une teinture vert pomme, un carré plongeant, un côté rasé, ces coupes et toutes les autres ont des fonctions de *signe* : elles signalent des goûts, renvoient à certains univers culturels et à une situation géographique, incarnent des esthétiques situées socialement et historiquement. Ici, c'est à l'intérieur du cadre symbolique des sociétés industrialisées capitalistes occidentales du XXI<sup>e</sup> siècle que nous réfléchissons.

À quelles contraintes est-ce que je me sens tenu.e de répondre pour mettre en scène ce spectacle de moi-même ? L'avis de mon entourage, de ces nouveaux amis.es que je suis en train de me faire ? Un nouveau mode de vie ? Une nouvelle école, un nouveau boulot ? Le besoin de me distinguer ou au contraire de passer inaperçu.e ? En référence à quels modèles, quels implicites, quelles célébrités (« influenceurs.ses » ou « vedettes » selon l'époque) ? Finalement, à quels groupes sociaux tendrions-nous à ressembler ou tenterions-nous de nous éloigner ? C'est à chacun.e de se le demander. Toujours est-il que ces rapprochements et distanciations sociales se réalisent symboliquement par des attributs tels que les cheveux.

Cependant, les cheveux ne sont pas le seul critère. Ils se combinent avec d'autres attributs, d'autres signes : les vêtements, le maquillage, les accessoires permettent des combinatoires ; mais les lieux que nous fréquentons, le type de personnes que nous côtoyons, les activités dans lesquelles nous nous engageons permettent aussi des combinatoires. Une queue de cheval pour aller au fitness, un lissage pour l'anniversaire de cette collègue de bureau. Ainsi nous construisons des cohérences entre les circonstances de nos existences et nous-mêmes.

La valeur des cheveux change également au cours de l'âge. Alors qu'enfants, nous acquérons des facultés sociales fondamentales, à l'adolescence, l'enjeu d'appartenance à un ou plusieurs groupes sociaux identifiables se fait plus pressant, et chacun.e fait à ce moment l'expérience de cette classification parfois douloureuse, souvent ambiguë, mais toujours urgente et caractéristique de nos sociétés : il faut se choisir un style, c'est-à-dire exprimer qui l'on est ou qui l'on croit être, et refuser de choisir un style, c'est encore en adopter un. Dans ces circonstances, le choix de la coupe, de la couleur, de la coiffure joue à plein son rôle de signe, comme un message exclamant à qui me voit : « Voilà ce que je suis ! ».

Le problème s'épaissit lorsque nous considérons le fait que dans nos sociétés, tous les groupes n'ont pas le même accès à cette expression de soi. Dans le meilleur des cas, la normativité, sans jamais rien interdire trop directement, guide insidieusement nos choix en

s'incarnant dans les regards encourageants ou réprobateurs que posent sur nous « les autres ». Dans des cas moins souhaitables encore, certains.es d'entre nous sont privés.es des références culturelles leur permettant de mettre en œuvre une image de soi qui leur serait avantageuse. Dans le pire des cas, certains.es d'entre nous n'ont simplement pas les moyens financiers ni le temps de jouer le jeu de la mise en scène de soi.

Enfin, quelle que soit notre situation, à travers nos coiffures ou absences de coiffure, les manières que nous avons d'en parler, les contextes dans lesquels nous les rendons visibles, les combinaisons variées d'attributs que nous construisons plus ou moins volontairement et que nous donnons à voir à telle ou telle personne, nous émettons des signes (« Voilà qui je suis ! ») pendant que nous travaillons les contraintes auxquelles nous nous sentons tenus.es (« est-ce bien ce que je veux, ce que je suis ? »).

## **L'exposition**

Le travail de Ghislaine Heger porte sur un certain aspect de la chevelure, la couleur grise, et pose la question du signe qui lui est associé : cheveux gris, signe de vieillesse et de disqualification sociale ? Par cette mosaïque de portraits, Ghislaine Heger exprime une réflexion critique sur les normativités qui contraignent le corps des femmes et envisage une transformation du signe « cheveux gris ».

Par ailleurs, Ghislaine Heger a, par ce travail, compilé une vaste quantité de discours sur le cheveu gris et mis à disposition du public un formidable répertoire de signes, de messages, de « Voilà ce que je suis ! ». Dans certains cas, porter les cheveux gris est une affaire individuelle : il s'agit d'« être soi-même », d'« accepter qui on est ». Dans d'autres, les cheveux gris sont détournés de leur signification dévalorisante pour en acquérir une nouvelle, politique cette fois : porter le cheveu gris signifie transgresser un aspect de la normativité patriarcale, manifester son féminisme. Occasionnellement, les cheveux gris sont problématisés sous l'angle écologique. Parfois, il s'agit d'un enjeu pratique qui n'a rien de militant. Dans certains cas, porter le cheveu gris a constitué une étape, voire une épreuve sociale. Dans d'autres, cela s'est imposé sans soucis particuliers. De temps en temps, le motif du « retour à la Nature » est mobilisé. Le cheveu prend à l'occasion une valeur mystique. Parfois enfin, laisser pousser ses cheveux sans les teindre tient de la libération, alors que parfois, il n'y a pas le choix, les enjeux sont médicaux, mais les conséquences restent sociales. Dans tous les cas, ils signalent ce qu'estiment être celles qui les portent et ce faisant nous renvoient à ce que nous estimons être nous-mêmes.

Pour chaque portrait, la photographie donne à voir le signe « cheveux gris » en combinaison avec l'allure générale et le décor. De leur côté, la « Bio » aide à situer socialement les personnes représentées, tandis que la rubrique « Mes cheveux » permet d'observer comment ces personnes mettent en mots leurs cheveux gris et les types d'enjeux sociaux que cela soulève pour elles.

Texte: Tibère Schweizer, Emeline Beckmann

Autour de l'exposition « SILVER POWER - des *Romandes*\* fières de leurs cheveux gris »



# ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

L'autrice et l'auteur de ce dossier pédagogique: **EMELINE BECKMANN** et **TIBÈRE SCHWEIZER**

Emeline Beckmann est une comédienne de formation ayant poursuivi ses études en sciences de l'éducation. Actuellement doctorante en sociolinguistique à l'Université de Fribourg, elle mène ses recherches dans le champ des idéologies linguistiques et des mouvements sociaux et fait partie de l'Unité de recherche Inégalité, diversité et institution scolaire (IDIS) de la HEP|PH Fribourg.

Tibère Schweizer est un ancien enseignant primaire ayant poursuivi ses études en sciences de l'éducation et actuellement doctorant en sociolinguistique à l'Université de Fribourg. Tibère Schweizer mène ses recherches dans le champ de l'école et des inégalités sociales au sein de l'Unité de recherche Inégalité, diversité et institution scolaire (IDIS) de la HEP|PH Fribourg.

Emeline Beckmann et Tibère Schweizer font partie du collectif DELTA et ont ainsi participé à la coécriture de *De travers* (Ed. le Cric), un album de jeunesse destiné à aborder les processus sociaux avec les élèves d'école primaire.

---

## GHISLAINE HEGER

Diplômée de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en arts visuels, Ghislaine Heger s'oriente très vite sur une voie documentaire pour tenter de comprendre les fonctionnements de l'être humain au moyen de son appareil de photo. Partant généralement de clichés ou d'*a priori* sur une question sociale ou sociétale donnée, elle aime se questionner à leur sujet et en proposer des lectures alternatives, mettre en lumière et donner la parole aux personnes concernées.

## ASSOCIATION TOKYO MOON

L'association Tokyo Moon a pour vocation d'aborder des thématiques sociales ou sociétales au travers d'un médium artistique – photo, film, écriture ou témoignages audio.

Fondée en 2015, l'association Tokyo Moon est une organisation à but non lucratif reconnue d'utilité publique. [www.tokyomoon.ch](http://www.tokyomoon.ch)

# TEXTES DE CONTEXTUALISATION

En plus des textes rédigés par chaque femme prise en photo, les textes qui suivent sont présentés dans chaque exposition. Ils permettent de contextualiser le propos et d'aborder la question du sexisme ordinaire et de l'âgisme.

Ils sont mis à disposition ici pour que les enseignant·es puissent en prendre connaissance s'ils·elles le souhaitent avant la visite.

## CONTACT

Ghislaine HEGER  
079 279 53 02  
[contact@tokyomoon.ch](mailto:contact@tokyomoon.ch)

# RETOUR À SES RACINES

GHISLAINE HEGER

Dans l'espace public, sur les plateaux TV, quand on voit un homme aux cheveux poivre et sel, on se dit qu'il est mature, doté d'une grande expérience, parfois sexy. *What else ?*

Dans les livres, les films, les dessins animés, lorsqu'on voit une femme aux cheveux gris ou blancs, il s'agit au mieux d'une grand-maman, au pire d'une sorcière maléfique.

Que fait-on des autres ? À quelles occasions et dans quel contexte voit-on les femmes grisonnantes qui ont 30, 40, 50 ans ?

Comme la plupart des gens, j'ai grandi avec la croyance que ma jeunesse devait perdurer à jamais. Mon premier cheveu blanc a surgi vers mes 37 ans: ce fut une catastrophe. D'un seul coup, j'avais l'impression de passer dans un monde d'invisibilité, voire d'inutilité. Je n'avais pas d'emploi fixe, pas de partenaire amoureux : mes chances d'accéder à tout ça se réduisaient, le compte à rebours avait démarré. Des pensées extrêmes ? Sans doute. Mais j'ai grandi dans un cadre familial aux valeurs ultras genrées, où les rôles de l'homme et de la femme sont très codifiés.

Cette réaction m'a longuement questionnée. Et puis le Covid est arrivé. Les salons de coiffure ont fermé. Un drame, sincère et profond, pour des milliers de Romandes. Lors du semi-confinement, les teintures, désignées comme des produits non essentiels, n'étaient plus accessibles dans les rayons. Un point de bascule pour énormément de femmes dans le monde entier. Qui aurait pu imaginer cet effet secondaire de la pandémie, à ce point libérateur ? En réalité, le mouvement existe depuis plus d'une décennie aux États-Unis - de nombreux comptes sur Instagram en témoignent - mais la pandémie a, en quelque sorte, donné la permission aux femmes de se libérer de l'injonction de se teindre les cheveux.

Face à cette question, femmes et hommes ne sont pas traités sur un pied d'égalité. Un homme peut perdre ses cheveux ou les avoir grisonnants, cela ne lui enlève rien son employabilité ou son pouvoir de séduction. Une femme, en revanche, est susceptible d'en subir les conséquences, très concrètement. Remarques déplacées, conseils non sollicités, voire exclusion. L'aspect physique des femmes, quoi qu'on en dise, est sans cesse soumis à des commentaires. Les phrases les plus courantes concernant les cheveux gris sont : « Ne fais pas ça, ça va te vieillir ! » ou « Les cheveux gris, ça fait sorcière ! » ou encore « Quand on a les cheveux gris, il faut les porter courts. » Mais qui décide ?

Et une fois la transition terminée, souvent les compliments pleuvent, ponctués de « À toi, ça te va super bien, mais à moi, ça ne m'irait pas. »

Toutes ces idées reçues me questionnent profondément, à commencer par cette notion de vieillesse associée aux cheveux gris : si c'était vrai, que dire aux jeunes filles qui constatent leurs premiers cheveux blancs vers 15-16 ans ? Et puis en fin de compte, pourquoi est-il si important et nécessaire de masquer les signes du temps qui passe ?

Silver Power se décline en six expositions différentes, une spécifique par canton romand. Au total, plus de cent femmes de toutes les régions y participent. Elles se livrent sur leur parcours, relatent des anecdotes parfois amusantes, parfois un peu cruelles, sur leur décision d'assumer leurs cheveux gris ou blancs. Les remarques ou jugements que l'on émet à l'encontre du physique d'autrui ne sont jamais anodins, même si on pense faire plaisir.

Dans ce projet, il n'est nullement question de convaincre ni de pointer du doigt qui que ce soit. Il s'agit plutôt d'une invitation à s'autoriser à se sentir libre, au plus proche de sa nature et de ses racines.

# UNE RÉVOLTE SOUDAINE

MONA CHOLLET

Globalement, je suis plutôt une bonne fille. Je dépense des fortunes en soins de la peau (plaisir et névrose mélangés), je me maquille, je m'épile, je surveille (un peu) mon poids. Mais, pour une raison mystérieuse, quand mes premiers cheveux blancs sont apparus, autour de mes 30 ans, il ne m'est même pas venu à l'idée de les teindre - c'est si je les avais teints que je me serais sentie *vieille*, je crois, et dans un sens négatif. Je les trouvais plutôt beaux. Je ne crachais pas sur ce que cela a de valorisant d'être une jeune femme dans cette société, loin de là ; mais j'étais aussi consciente de la condescendance qui va avec. Et j'aimais que ce détail capillaire vienne donner un peu d'épaisseur à mon identité.

Tout d'un coup, je suis devenue butée. J'ai décidé que si les cheveux blancs étaient acceptés et même appréciés chez les hommes, alors il n'y avait pas de raison pour qu'ils ne le soient pas chez les femmes - c'est l'argument qu'a invoqué en 2021 l'actrice Andie MacDowell quand, à 63 ans, elle a choisi d'exhiber ses boucles poivre et sel : *Pourquoi est-ce que ce serait beau sur George Clooney et pas sur moi ?* En suivant ce raisonnement, j'aurais pourtant aussi pu sortir le visage nu et ne jamais appliquer la moindre crème, garder mes poils et ne pas du tout me soucier de mon poids. Inutile de chercher une logique là-dedans. Il est même absurde de s'efforcer de garder une peau le plus lisse possible tout en acceptant de se vieillir aux yeux des autres en ne se teignant pas les cheveux. Mais c'est plus fort que moi. Quelque chose en moi se révolte à l'idée que je devrais camoufler ce blanc, gommer les signes de mon expérience, paraître le plus ingénue possible pour rester acceptable socialement et amoureuxment.

Cela ne m'empêche pas de très bien comprendre celles qui font le choix inverse. Je n'exclus d'ailleurs pas de changer moi-même d'avis. On peut être fatiguée de se heurter aux préjugés des autres, que ce soit le jeune idiot qui s'est un jour empressé de me céder son siège en me voyant monter dans le métro - probablement de peur que, à 47 ans, je me casse le col du fémur en cas de freinage brusque - ou les crétins franchement agressifs sur les réseaux sociaux. Assumer ses cheveux blancs, c'est incarner la sorcière, cette figure façonnée par des siècles de culture misogyne, avec ses connotations de laideur, de négligence, de malfaisance. Sans compter que nous-mêmes avons appris, comme tout le monde, à trouver repoussants les cheveux blancs chez une femme : on peut être fatiguée de lutter contre l'ennemie intérieure face au miroir. On a aussi le droit de se vouloir belle sans se prendre la tête - surtout quand le port du masque généralisé par le Covid-19 nous réduit à nos cheveux. On a le droit de ne pas vouloir devancer l'appel et de s'offrir le répit d'une teinture. Comme toujours, aucune solution idéale ne s'offre aux femmes ; seulement la possibilité de choisir en toute lucidité l'option qui leur convient le moins mal, et d'en changer aussi souvent qu'elles en ressentent le besoin.

## MONA CHOLLET

Mona Chollet étudie à l'École supérieure de journalisme de Lille après des études de lettres à Genève, sa ville natale. Son travail porte sur la condition féminine, le féminisme, les médias et l'imaginaire contemporain (rapport à la réalité, imaginaires sociaux et politiques). En 2018, elle publie l'essai *Sorcières, La Puissance invaincue des femmes* (Ed. de la Découverte). Ce livre explore et examine nos préjugés et nos représentations des femmes, questionne nos réflexes genrés. Dans cet ouvrage, elle aborde déjà la question des cheveux blancs sur les femmes, perçue différemment que sur les hommes. Cet essai sera un best-seller. En 2021, elle publie l'essai *Réinventer l'amour. Comment le patriarcat sabote les relations hétérosexuelles* (Ed. de la Découverte).

## CHRISTIAN MAGGIORI

Après avoir obtenu son doctorat en psychologie à l'Université de Fribourg, il a travaillé auprès de l'Office fédéral de la statistique, de l'Université Lausanne et du Pôle de recherche national LIVES. Depuis 2014, il est professeur à la HES-SO - Haute école de travail social Fribourg. Ses principaux intérêts de recherche portent notamment sur l'âgisme, le bien-être et la qualité de vie des personnes âgées ainsi que sur les trajectoires professionnelles.

# LA COULEUR DE L'ÂGISME

CHRISTIAN MAGGIORI

*Savez-vous ce qu'est l'âgisme ?* Si vous posez cette question autour de vous, vous aurez de très bonnes chances de tomber sur une large majorité de personnes qui répondent par la négative. Cependant, l'âgisme est un problème social très fréquent, mais encore largement méconnu et trop souvent ignoré, et ceci par les victimes elles-mêmes.

L'âgisme est la discrimination d'une personne, ou d'un groupe, sur la base de l'âge, tout comme le racisme et le sexisme le font à cause, respectivement, de l'origine ethnique et du sexe. L'âgisme peut ainsi toucher tant les jeunes que les moins jeunes, mais malheureusement les personnes âgées sont parmi les principales victimes de cette forme de discrimination.

Que ce soit dans les endroits publics, comme les magasins ou les restaurants, dans les médias de divertissement et d'information, dans le système social et de santé, au travail ou encore en famille, l'âgisme peut se manifester sous différentes formes. Par exemple, se moquer, insulter ou infantiliser quelqu'un en raison de changements qui surviennent avec le temps (comme le fait de parler plus fort d'office, sans avoir vérifié au préalable si la personne a des problèmes d'audition), ignorer une personne parce qu'elle a des cheveux blancs et des rides, ou encore banaliser un problème, voire même nier un service ou une opportunité à cause de l'âge de la personne. Ces attitudes se basent la plupart du temps sur la méconnaissance et les (trop) nombreux stéréotypes négatifs à l'encontre de la vieillesse et du vieillissement. De nos jours, la personne âgée est encore trop souvent considérée comme *malade, seule, dépendante, triste ou incapable d'apprendre quelque chose de nouveau et de s'adapter aux changements*. Dans la majeure partie des cas, la réalité est pourtant bien différente.

Ainsi, l'âgisme réduit la personne à une seule caractéristique, dans ce cas son âge (ou à la perception d'elle comme étant âgée). Il efface son individualité et sa « richesse », en ignorant son parcours de vie, ses expériences, ses besoins, ses compétences et ses ressources. Et, de fil en aiguille, même si c'est de manière involontaire, cela peut empêcher la personne à avoir accès à un traitement médical ou à une prestation sociale. Cela peut l'exclure. La victime elle-même peut renoncer à des services ou se marginaliser à cause, par exemple, d'un sentiment de ne pas être à sa place.

Celui-ci est souvent basé sur de fausses croyances pré-supposant que la personne âgée ne peut plus *aimer et s'aimer, courir, découvrir, voyager, enseigner, etc...* Sans le vouloir, ces stéréotypes influencent nos perceptions et nos comportements. Le tout peut impacter de manière conséquente, voire très gravement, le bien-être et la santé des personnes qui en sont victimes.

Souvent, l'âgisme n'est pas seul et les personnes sont l'objet de discriminations multiples. Aujourd'hui, tout comme hier et avant-hier déjà, être une femme âgée n'équivaut pas à être un homme âgé ; être une femme âgée issue de la migration n'a pas les mêmes conséquences qu'être une femme âgée du « terroir ». Il suffit de penser aux images et attributs associés aux cheveux grisonnants et aux rides chez un homme et chez une femme. Dans le premier cas, ils sont couramment considérés comme une marque de maturité et comportant un certain charme lié à l'âge, alors que dans le second cas, c'est un signe de détérioration et d'un manque de soin apporté à soi-même.

**Quel est le lien entre ce projet et l'âgisme ?** Comme évoqué précédemment, l'âgisme est le fait d'être discriminé-e simplement à cause de son âge, réel ou présumé. Or, dans notre société, tant chez les enfants que chez les adultes, dans notre société les cheveux gris ou blancs sont un des principaux, sinon le principal, indices utilisés pour identifier une personne comme étant âgée. La personne avec les cheveux blancs, d'une part, se voit ainsi souvent conférer les caractéristiques et (in)compétences typiquement associées à la vieillesse et, d'autre part, peut être victime d'attitudes âgistes.

**Mais alors, comment lutter contre l'âgisme ?** Commençons déjà par en parler autour de nous afin de mettre davantage en lumière une réalité trop peu connue et considérée. Évitions aussi toute attitude potentiellement injuste envers les personnes âgées en présupant la compétence, et non pas l'incompétence, comme c'est trop souvent le cas. Ayons le courage de dénoncer les situations d'âgisme dont nous sommes témoins ou victimes dans la vie de tous les jours.

SILVER POWER  
Des Romandes\* fières de leurs cheveux gris

# EXPOSITION PHOTO

proposée par Ghislaine Heger

**Tous publics. Entrée libre.**

\* Une exposition différente est déclinée par canton romand. L'adjectif sera adapté selon ceux-ci: *Vaudaises, Jurassiennes, Neuchâteloises, Fribourgeoises, Valaisannes, Genevoises.*

- VD - SILVER POWER - *Des Vaudaises fières de leurs cheveux gris*  
Morges - Espace 81 - du 6 au 24 juin 2023  
**Vernissage le mercredi 7 juin à 18h00 en présence de Mme Nuria Gorrite**
- VD - SILVER POWER - *Des Vaudaises fières de leurs cheveux gris*  
Yverdon-les-Bains - La Dérivée - du 17 juillet au 18 août 2023  
**Vernissage le jeudi 20 juillet à 19h00**
- JU - SILVER POWER - *Des Jurassiennes fières de leurs cheveux gris*  
Le Noirmont - Espace La Velle - du 22 août au 9 septembre 2023  
**Vernissage le ve. 25 août à 18h00 en présence de Mme Elisabeth Baume-Schneider**
- NE - SILVER POWER - *Des Neuchâteloises fières de leurs cheveux gris*  
Neuchâtel - Péristyle de l'Hôtel-de-Ville - du 5 au 16 septembre 2023  
**Vernissage le mardi 5 septembre à 18h00**
- FR - SILVER POWER - *Des Fribourgeoises fières de leurs cheveux gris*  
Fribourg - Ancienne Gare - du 11 septembre au 6 octobre 2023  
**en collaboration avec l'association Gribourg**  
**Vernissage le jeudi 14 septembre à 18h00**
- VS - SILVER POWER - *Des Valaisannes fières de leurs cheveux gris*  
Saint-Maurice - Médiathèque Valais - du 18 septembre au 11 novembre 2023  
**Vernissage le jeudi 21 septembre**
- VS - SILVER POWER - *Des Valaisannes fières de leurs cheveux gris*  
Sierre - Bilbiothèque-Médiathèque - du 15 novembre 2023 au 17 février 2024  
**Vernissage le jeudi 16 novembre à 17h30**
- FR - SILVER POWER - *Des Fribourgeoises fières de leurs cheveux gris*  
Bulle - Collège du Sud - du 9 janvier au 25 février 2024
- GE - SILVER POWER - *Des Genevoises fières de leurs cheveux gris*  
Genève - Parc des Bastions (espace public) - du 2 au 30 avril 2024

Toutes les infos sur les expos et vernissages: <https://tokyomoon.ch/bmpq-expos/>